

STRUCTURES BÂTIES DU VALLON DU BARN

Commune de Valdeblore
(06)

Henri PELLEGRINI

ACCÈS AU SITE ET SITUATION

Repérées à la jumelles depuis le col du Barn, au cours d'une prospection effectuée aux alentours des lacs des Millefont, ces structures, bâties à proximité immédiate du G.R. 52, méritaient une visite de reconnaissance.

A partir de la vacherie du Collet (altitude: 1.842 m), le sentier de grande randonnée, G.R. 52, s'élève régulièrement en direction du sud par le vallon du Barn. Cet itinéraire comportant encore quelques portions de voie muletière en pavement de pierres, bien aménagées et conservées, témoigne de l'importance du transit qui devait anciennement s'y effectuer.

Le chemin qui suit d'assez loin le ruisseau, déversoir du lac du Barn, s'en écarte franchement, sitôt passé le lac, pour rejoindre le col du Barn, 2.452 m, après de nombreux lacets traversant un paysage de plus en plus minéral.

Avant d'atteindre les premiers lacets conduisant au col, il convient de quitter le G.R. par la gauche (altitude: 2100), après avoir franchi une petite croupe, et de se diriger vers le lac pour en faire le tour par l'extrémité Sud. Monter légèrement à une trentaine de mètres au-dessus du niveau du lac jusqu'à atteindre une petite plate-forme herbeuse modelée avec quelques creux. Les structures bâties en pierres sèches sont situées sur ce replat, d'exposition Nord-Sud, s'étendant sur une longueur d'une centaine de mètres et une largeur de 70 à 80 mètres. L'espace est limité au nord par une rupture de pente assez conséquente et fermé au sud par un vallon fortement raviné, couloir avalancheux, dominé par les "Barres du Roi" à 2.610 m. Le côté Ouest présente une forte déclivité jusqu'au bord du lac tandis que le côté Est s'élève progressivement jusqu'à un autre petit replat situé une cinquantaine de mètres plus haut.

Ce dernier est dominé par le Caïre Garous qui culmine à 2.436 m. Des traces d'épierrement laissent penser que le replat herbeux a été occupé sur toute sa surface.

DESCRIPTION

Le site lui-même comprend deux groupes de structures. Le groupe Sud (structures inférieures), très dégradé, peu identifiable, évoque des fonds de cabanes. Le groupe Nord (structures supérieures), de loin le plus important, comporte de nombreux enclos groupés, mitoyens par un côté au moins. Les deux groupes, distants d'une cinquantaine de mètres, présentent des analogies avec les structures précédemment relevées à proximité des lacs des Millefont (cf. article de H. Geist).

Structures inférieures

La dégradation des murets en pierres sèches, tout en étant plus sensible qu'aux Millefont, semble évoquer, comme nous l'indiquons plus haut, des fonds de cabanes, bien que le volume des pierres restées en place ne puisse laisser imaginer des murs assez hauts. Il est possible que les cabanes aient été semi-enterrées, comme pourraient l'indiquer des excavations résiduelles que l'on remarque au milieu de certaines d'entre-elles.

Structures supérieures (photo 1)

Plus spectaculaires, car couvrant une superficie comprise entre 1.500 et 2.000 m², les structures supérieures rappellent, elles aussi, les structures des Millefont, mais s'en différencient par leurs murets adoptant plus souvent la ligne droite et se raccordant parfois en angle droit. Le nombre de compartiments semble aussi beaucoup plus important, plus

Photo 1 Structures du vallon de Barn - Cliché H. Pellegrini



d'une dizaine. De superficie très variable, de quelques mètres carrés pour les plus petits, ils peuvent atteindre plus de 100 m².

Les murettes constituant les cases, en général, ne comportent pas de parements, elles sont simplement constituées d'un empilement grossièrement appareillé. Seuls deux murs plus importants que les autres - ou mieux conservés - se différencient de l'ensemble. A remarquer aussi un enclos central ayant la forme d'un quadrilatère régulier (6 m x 8 m env.).

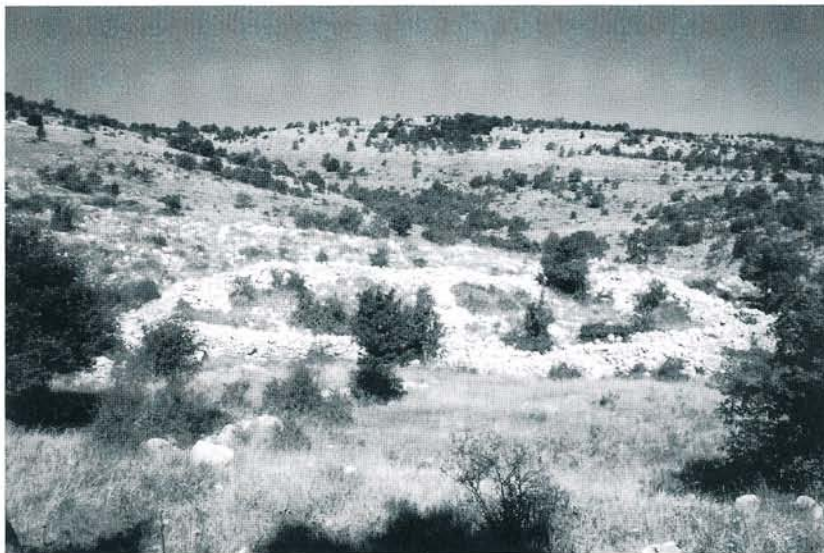


Photo 2 Enclos à bétail, col de Vence - Cliché H. Pellegrini

FONCTION DES STRUCTURES

Tout d'abord, du point de vue stratégique, la position exposée des structures, visibles du col du Barn, de même que l'absence de chemin pour y parvenir, permet d'exclure une vocation militaire. On peut être également certain que les parcelles délimitées par les murettes n'ont jamais eu pour fonction d'être cultivées.

D'autre part, la situation géographique du site, et les dimensions des enclos rendent ces structures mal adaptées au parcage de bovins transhumants. La présence de bovins à cette altitude est une pratique exceptionnelle dans cette région et connue tardivement. En revanche, les enclos du lac du Barn semblent parfaitement adaptés à la stabulation des ovins. Des structures comparables, situées à proximité de la route conduisant au col de Vence, ont très vraisemblablement eu la même fonction (photo 2).

LES GRAVURES RÉTICULÉES DE LA VALLÉE DES MERVEILLES

Le plan alvéolaire des structures du lac du Barn, comme celui des structures des lacs des Millefontes, offre des analogies avec le dessin de certaines gravures réticulées de la Vallée des Merveilles.

Typologiquement, les motifs appelés "réticulés", c'est-à-dire compartimentés de façon ordonnée ou non, ont été classés dans la catégorie des gravures géométriques à laquelle appartiennent également des motifs en "plan cadastraux" dans lesquels figurent des représentations d'enclos cultivés, d'habitations et de chemins.

Il est à remarquer que quelques pétroglyphes d'un type approchant celui des figures réticulées des




Merveilles ont été relevés dans notre région près d'anciens chemins de transhumance. Ainsi, aux alentours de Berre-les-Alpes, le long du vieux chemin de la Croix de Coaraze, on peut voir, sur un bloc de rocher, une figure gravée rappelant certains motifs réticulés du Mont Bégo.

Dans la région de Vence, quartier "Mangea pau", au cours d'une prospection de terrain, nous avons fait le relevé de trois autres gravures piquetées du même type¹, mais apparemment plus récentes. Elles ont été gravées sur les blocs inférieurs formant l'assise des montants d'une porte de cabanon. Ces pierres gravées pourraient avoir été utilisées en réemploi mais il est impossible de le démontrer.

Sur les sites du Mont Bégo, certaines gravures réticulées sont associées au motif corniforme, c'est-à-dire au bovin, et à l'araire. On trouve des motifs corniformes (généralement un ou deux) gravés dans quelques gravures réticulées, mais, dans le contexte symbolique des Merveilles, cela n'induit pas pour autant que ces gravures représentent des enclos à bovins. On pourrait admettre tout au plus, et sans certitude, des représentations de pâturages parcelaires. D'autre part, on remarque près du Rocher de l'Autel, une gravure quadrillée en relation avec un motif corniforme et une représentation d'araire. L'association de l'araire et du motif quadrillé évoque le labourage d'un champ en sillons perpendiculaires selon un usage très ancien (on trouve en effet des labours fossiles en sillons croisés sous des tumuli protohistoriques). Il est également possible, lorsqu'elles sont compartimentées de façon irrégulière,

¹ Ces pierres gravées nous ont été signalées par Jean-Louis Depardieu, membre du Cercle Historique.

que les gravures réticulées représentent des parcelles, c'est-à-dire des groupements de parcelles cultivables réparties entre quelques familles (Dufrenne, 1993).

A propos de l'interprétation des gravures réticulées, il est intéressant d'évoquer des symboles qui ont été utilisés anciennement comme caractères dans l'écriture chinoise. Ces signes qui symbolisaient le champ ou la terre cultivée sont très proches des gravures quadrillées des Merveilles. Ils étaient représentés ainsi :  ou :  ou encore :  (Wang et al. 1991).

Comme cela a été mis en évidence par la plupart des chercheurs, les gravures n'ont pas vocation de représenter la seule réalité physique ou matérielle du sujet représenté, elles sont des symboles. Les gravures réticulées représentent donc symboliquement la terre, la terre fertile, la Terre-Mère, la déesse de la fécondité, Dea Mater (la Déméter des Grecs), mais également l'espace limité, monde de la division, opposé au Ciel illimité, lieu de réunification.

CONCLUSION

Si le plan alvéolaire des structures bâties du lac du Barn, comme celui des structures des lacs des Millefontes, évoque le dessin de certaines gravures réticulées des sites du Mont Bégou, aucun élément

décisif ne permet de penser que ces structures sont, sur le terrain, la transposition matérielle des symboles gravés.

A contrario, les structures bâties semblent avoir eu pour fonction le parcage des ovins, animaux qui ne sont jamais figurés aux Merveilles. Et, d'après le quadrillage régulier qui caractérise la majorité des gravures réticulées, il apparaît que, dans leur l'ensemble, ces motifs évoquent davantage des champs labourés, des parcelles cultivées ou des pâturages, que des enclos à bestiaux.

Il n'en reste pas moins vrai que la ressemblance constatée entre les structures et certaines gravures reste troublante et mérite que l'on persévère dans une enquête de terrain.

BIBLIOGRAPHIE

DUFRENNE (R.) - Les gravures rupestres du Mont Bégou : Approche mythologique et rituelle d'une culture agro-pastorale. Texte de la conférence du 10 mars 1993, Musée Archéologique de Cimiez. Cercle Historique des Alpes-Maritimes.

LUMLEY (sous la direction de H. de) - Le Mont Bégou, la vallée des Merveilles et le val de Fontanalbe. Guides archéologiques de France n°26. Éditions Imprimerie Nationale, 1992.

WANG XING-GUANG, WANG LIN - On the ancient terraced fields in China. *Tool and Tillage*, Vol. VI, 4, 1991, pp.191-201.